

La version que vous consultez n'est pas définitive. Cette fiche d'activité peut encore faire l'objet de modifications. La version finale sera disponible le 1er juin.

6.00 crédits	45.0 h + 30.0 h	Q1
--------------	-----------------	----

Enseignants	Klimis Sophie ;
Langue d'enseignement	Français
Lieu du cours	Bruxelles Saint-Louis
Acquis d'apprentissage	<p>A la fin de cette unité d'enseignement, l'étudiant est capable de :</p> <p>L'objectif général du cours est d'introduire les étudiants au dialogue avec l'ensemble de la pensée grecque, non pas dans une perspective figée « d'histoire pour antiquaires » telle que Nietzsche l'avait déjà dénoncée, mais en tant que, chercher à comprendre les Grecs, c'est chercher à comprendre comment se sont constituées les formes du penser en Occident, dont nous sommes aujourd'hui encore tributaires et qu'il nous appartient de continuer à élaborer, ainsi que Castoriadis l'a mis en évidence.</p> <p>Compte tenu de cet objectif général, un premier objectif d'apprentissage consistera à faire acquérir de solides connaissances dans le domaine de la philosophie ancienne. La philosophie renvoie d'abord à un large corpus de textes grecs transmis par l'histoire de la philosophie. Le cours vise à introduire à la compréhension en profondeur des dynamiques de pensée, des problèmes et des conceptualités sous-jacentes à ces textes fondateurs de l'histoire de la philosophie.</p> <p>Un second objectif d'apprentissage consistera à sensibiliser les étudiants à la manière dont la philosophie s'est constituée dans sa spécificité en construisant un rapport critique (voire polémique) avec les autres discours « institués » (Mainguenu, Cossutta), c'est-à-dire porteurs des significations fondamentales de la société grecque (notamment les discours des poètes, des rhéteurs et des historiens). C'est la raison pour laquelle nous étudierons aussi des textes poétiques (Homère, Sophocle) et des textes d'historiens comme Thucydide, en tentant de mettre à jour la vision du monde et les valeurs qu'ils promeuvent, et la manière dont les philosophes ont tenté de s'en distancier, ou, au contraire, ont pris appui sur eux.</p> <p>Un troisième objectif d'apprentissage vise à leur faire prendre conscience des problèmes d'interprétation liés à la transmission des textes grecs ainsi qu'aux questions de traduction : la plupart du temps, les textes grecs sont des « patchworks » résultant d'un patient travail de reconstruction philologique et papyrologique comparant les différentes sources (papyri et manuscrits, dont les plus anciens sont ultérieurs de plusieurs siècles au texte original). Par ailleurs, les œuvres de certains penseurs (Héraclite, les sophistes, les stoïciens), nous sont parvenues sous forme très fragmentaire, et nous sont surtout connues par des témoignages indirects, le plus souvent critiques. Enfin, dans certains cas, des commentaires médiévaux de textes grecs sont parvenus pour la première fois en Occident chrétien avant le texte lui-même. Nous étudierons les effets de sens induits par ces différents problèmes de transmission des textes grecs. En ce qui concerne la traduction, nous montrerons en quoi cette dernière est toujours une opération de « création » du sens du texte original, et non pas une opération « mécanique » de transposition d'un sens supposé immuable d'une langue à une autre.</p>

<p>Modes d'évaluation des acquis des étudiants</p>	<p>L'UE comporte une partie de cours théorique ex-cathedra (3h) qui fait l'objet d'une évaluation par un examen oral. Ce dernier vaut la moitié de la note finale. L'autre partie de l'UE consiste en un séminaire de lecture de texte de philosophie grecque. L'évaluation de ce séminaire comporte la présentation d'un séminaire oral ainsi que la rédaction d'un travail écrit. Ces deux activités d'enseignement valent ensemble pour la moitié de la note finale, à raison d'un quart pour chacune. La participation des étudiant.e.s aux discussions lors des séminaires hebdomadaires est aussi prise en compte dans l'évaluation.</p> <p>ATTENTION:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. L'UE ne sera réussie QUE lorsque les deux parties (cours et séminaire) auront chacune été présentées intégralement et réussies. L'étudiant.e devra avoir obtenu au moins 10/20 dans chaque partie. 2. Le recours à l'intelligence artificielle dans le cadre de la rédaction de travaux écrits ou de présentation orale est strictement interdit. S'il est démontré, ce recours sera sanctionné par un OT, dans la mesure où cela contrevient aux pratiques de l'intégrité scientifique et académique. <p>Session de janvier 2025 : PRESENTIEL (le distanciel ne sera envisageable qu'après consultation et accord de la professeure, et s'il est dûment motivé, par ex. accident sous certificat médical ou stage professionnel à l'étranger) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Partie théorique : Examen oral en présentiel. Questionnaire comprenant 5 questions fourni à l'étudiant.e., qui disposera de 20 min. de temps pour préparer 3 questions au choix. La titulaire pourra ensuite approfondir l'évaluation de la connaissance du cours en posant oralement d'autres questions à partir de ces réponses préparées. - Partie séminaire: travail à remettre pour le dernier séminaire au plus tard : mercredi 18 Décembre 2024: (sauf arrangement préalable avec la professeure)/ 12 pp. times 12 interligne simple (comprenant : page de titre/ bibliographie/plan du travail). Problématisation d'une question au sujet de l'interprétation du <i>Ménexène</i> de Platon, sur le modèle d'un article paru dans une revue scientifique de philosophie (<i>Les études platoniciennes</i>, <i>Philosophie antique</i> ou <i>La Revue de Philosophie ancienne</i>, par ex.). Le travail doit développer une problématique originale et comporter la discussion d'au moins 2 articles de littérature secondaire ou d'un livre. <p>ATTENTION: le travail écrit de la partie séminaire fera l'objet d'une discussion et d'un feedback lors de l'examen oral. Il est donc vivement conseillé aux étudiant.e.s de présenter l'ensemble de l'UE lors de la même session.</p> <p>En cas de présentation d'une partie de l'UE à la session d'août, et si c'est la partie "séminaire" qui a été validée en janvier, l'enseignante se réserve la possibilité d'interroger l'étudiant.e au début du second quadrimestre, en cas de suspicion de plagiat et/ou de recours à l'intelligence artificielle pour la rédaction du travail écrit.</p>
<p>Méthodes d'enseignement</p>	<p>Cours ex-cathedra ménageant des moments d'échange et de dialogue avec les étudiant.e.s en cours de séance. Les 3h de cours manquées du vendredi 27 septembre (férié) seront compensées par des lectures et un devoir écrit à domicile à rendre pour le vendredi 04 octobre au plus tard.</p> <p>Le séminaire est introduit par la professeure durant les premières séances, mais toujours sur base d'une lecture et d'une discussion collectives de textes. Puis, il se compose de présentations orales des étudiant.e.s et d'une discussion collective du texte étudié.</p>
<p>Contenu</p>	<p>Les Grecs sont ces « intempestifs », sans cesse imités et réinventés par les philosophes ultérieurs. En se limitant au seul XXème siècle, on pourrait par exemple évoquer l'importance de l'étude des Présocratiques pour le dernier Heidegger, la réélaboration par Hannah Arendt de la distinction aristotélicienne entre la « vie active » et la « vie contemplative », la renaissance avec Perelman de la théorie de l'argumentation à partir d'une relecture de la <i>Rhétorique</i> d'Aristote, la relecture incessante des poètes, des historiens et des philosophes grecs qui traverse l'œuvre de Foucault, de son étude de « l'usage grec des plaisirs » à celle du « gouvernement de soi et des autres », jusqu'à aujourd'hui où un Alain Badiou revendique son platonisme et propose une « hypertraduction » de la <i>République</i>. Mais c'est surtout à la relecture des Grecs par Cornelius Castoriadis que nous nous attacherons, en étudiant ce qu'il appelle la « création grecque », soit l'invention conjointe de la démocratie (entendue comme projet d'autonomie sociale) et de la philosophie (entendue comme interrogation illimitée), dans une période qui va d'Homère à la fin du Vème siècle av. J.C.. Nous envisagerons donc les deux figures majeures de la philosophie grecque, Platon et Aristote, en tant qu'ils viennent « après » cette intense période de création politique et philosophique, et que toute leur œuvre doit se comprendre en fonction d'elle.</p> <p>Le cours ex cathedra (3h/semaine, le vendredi) comporte 5 grandes parties :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. nous commencerons par étudier les textes poétiques qui constituent les références de base de toute la culture grecque : <i>Illiade</i> et <i>Odyssée</i> d'Homère, ainsi que la <i>Théogonie</i> et <i>les Travaux et les Jours</i> d'Hésiode. Si le Socrate de la <i>République</i> appelle Homère « l'éducateur de toute la Grèce » et combat si vigoureusement la représentation des dieux et des héros de l'épopée, c'est parce qu'Homère fournit à l'ensemble du monde grec, au moins jusqu'au IVème siècle av. J.C., le cadre de ses valeurs, sa représentation de ce qui fait l'essence de l'humain, du cosmos, des dieux, de la justice et du monde commun. Nous étudierons aussi des textes tragiques (changent selon les années) comme par exemple le <i>Prométhée Enchaîné</i> d'Eschyle, <i>l'Antigone</i> de Sophocle ou les <i>Bacchantes</i> d'Euripide, compte tenu de l'importance de la tragédie pour l'autoinstitution de la cité démocratique athénienne, et de l'ampleur de la critique que lui adressera Platon (rappelons l'affirmation au premier abord incroyable selon laquelle c'est l'exclusion des poètes tragiques et comiques qui justifie que la cité idéale de la <i>République</i> soit la « meilleure possible »). 2. La seconde partie du cours est consacrée aux penseurs grecs des VIe-Ve siècles avant Jésus-Christ, désignés sous le nom de penseurs présocratiques (II). Nous commencerons par analyser la construction de cette « catégorie » au XIXème siècle, qui fait de Socrate le « pivot » de l'histoire de la philosophie ancienne. Nous verrons aussi en quoi l'appellation de « philosophes », issue du pythagorisme, est rejetée par certains « présocratiques », comme Héraclite, qui préfère se désigner du nom de « sage ». Nous étudierons ensuite les différents courants de pensée repris sous le vocable de « présocratiques » : les cosmologies proposées par les penseurs de l'école de Milet (Thalès, Anaximandre, Anaximène), le statut du feu-logos, Un-Tout dans les fragments d'Héraclite et le poème de Parménide qui institue le principe logique d'identité et propose une nouvelle cosmologie. Nous étudierons enfin

	<p>ces étranges « présocratiques » contemporains de Socrate que sont les Sophistes, en nous concentrant sur les figures de Gorgias et de Protagoras, dont la pensée dévoile les valeurs profondes de la démocratie athénienne.</p> <p>3. la troisième partie du cours est consacrée aux dialogues de Platon (III) et c'est dans ce contexte que nous envisagerons Socrate comme « personnage conceptuel » (selon une expression empruntée à Gilles Deleuze), en le confrontant à l'énigme du Socrate « historique ». Nous aborderons la spécificité du choix de la forme-dialogue, qui, selon l'expression de Cornelius Castoriadis, « fait voir la pensée au travail », en montrant en quoi la création d'une forme d'oralité spécifique à l'écriture vient contre-balancer la théorie des « doctrines orales et ésotériques » de Platon, émise par des interprètes contemporains, dits de « l'école de Tübingen ». A travers l'analyse d'extraits de plusieurs dialogues, nous aborderons les thématiques centrales de la pensée platonicienne : l'invention de la « différence philosophique » par rapport aux politiques, sophistes, rhéteurs et poètes ; les questions de l'âme, de la justice, de l'Erôs, de la vertu, etc. Nous étudierons aussi les créations de pensée propre à Platon : l'institution de la méthode dialectique, les grands Genres du Sophiste; les Idées envisagées comme « figures du pensable ». Nous verrons finalement en quoi la philosophie platonicienne est bien, selon la description qu'en donne Alain Badiou, la constitution d'une scène philosophique qui parvient à rendre compossibles les registres hétérogènes de la politique, des mathématiques, de la poésie et de l'amour.</p> <p>4. La quatrième partie est consacrée à la pensée d'Aristote. Ce dernier est en effet l'inventeur de la philosophie telle que nous la pratiquons encore aujourd'hui, comme mettant en œuvre une forme d'argumentation qui ne recourt plus au mythe comme le faisait encore Platon, mais utilise une méthode diaporématique, qui, à partir d'un état de la question, dégage des « apories » et tente d'y apporter une solution. Aristote est aussi celui qui institue une délimitation tranchée des différentes « régions de l'être », dont il entreprend de dégager les principes propres. Nous nous intéresserons ainsi tout particulièrement à l'étude du devenir telle qu'elle est thématisée dans la <i>Physique</i>, au croisement entre ontologie, oüsologie et théologie dans la <i>Métaphysique</i>, ainsi qu'à la spécificité de la théorisation du domaine des « choses humaines » dans les traités éthico-politiques. Nous accorderons une attention particulière à la théorisation du langage humain d'Aristote, depuis l'étude de ses conditions anatomiques dans les traités biologiques, jusqu'à la différenciation entre langages apophantique, rhétorique et poétique.</p> <p>5. La cinquième partie du cours aborde les grands courants de la philosophie hellénistique, c'est-à-dire le stoïcisme, l'épicurisme et le scepticisme. Nous étudierons ces trois courants en les envisageant à la fois sous un angle théorique (logique, physique, éthique), mais aussi comme étant des pratiques de vie, des « exercices spirituels » dont l'importance a été mise en évidence par Pierre Hadot.</p> <p>La partie séminaire (2h/semaine, le mercredi) se focalise sur l'étude détaillée d'une seule œuvre. Compte tenu de leur importance dans l'histoire de la pensée, il peut s'agir d'un dialogue de Platon ou d'un traité d'Aristote. L'œuvre étudiée change chaque année. En automne 2024, le séminaire sera consacré au <i>Ménéxène</i> de Platon. Ce dialogue présente un Socrate allant suivre des cours de rhétorique auprès de l'hétaïre Aspasia, compagne du stratège Périclès. Il constitue par ailleurs une sorte de pastiche de l'oraison funèbre de Périclès, telle que nous l'a rapportée Thucydide. La lecture collective de ce dialogue sera donc l'occasion d'initier les étudiant.e.s à l'importance constitutive pour le <i>logos</i> philosophique des emprunts et réélaborations à d'autres formes du <i>logos</i> (la rhétorique et l'histoire). Nous tenterons notamment de comparer les régimes de réflexivité et de vérité propres à chacun. Il s'agira aussi d'initier les étudiant.e.s à l'importance philosophique de l'humour platonicien. Enfin, nous réfléchirons au statut des figures féminines mobilisées par Platon, de l'hétaïre Aspasia à la prêtresse Diotime dans le <i>Banquet</i>.</p> <p>Un descriptif détaillé des objectifs et attendus du cours et du séminaire est disponible sur MOODLE.</p>
Ressources en ligne	Ressources en ligne sur le MOODLE de l'UE
Bibliographie	Une bibliographie sélective et commentée pour chaque partie du cours est disponible sur Moodle.
Autres infos	<p>Support</p> <p>Différents supports de cours sont disponibles sur Moodle : extraits de textes travaillés au cours ; notes de synthèse pour certaines parties du cours. Ces supports ne constituent pas un syllabus exhaustif et doivent impérativement être complétés par les notes personnelles des étudiant.e.s, prises au cours.</p> <p>Pour la partie séminaire, la présence est obligatoire. Une seule absence non justifiée est tolérée. À partir de deux, l'étudiant.e devra suivre l'intégralité du séminaire l'année académique suivante.</p>
Faculté ou entité en charge:	PHLB

Programmes / formations proposant cette unité d'enseignement (UE)				
Intitulé du programme	Sigle	Crédits	Prérequis	Acquis d'apprentissage
Bachelier en philosophie	FILB1BA	6		
Bachelier en langues et lettres françaises et romanes, orientation générale	ROMB1BA	6		
Bachelier en langues et lettres modernes, orientation générale	ROGB1BA	6		